

Dr. Emilio Levier

FIRENZE

Via Jacopo da Diacceto 16

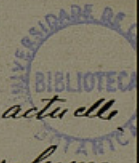


11 Avril 1898

Mon cher Professeur,

J'ai reçu en excellent état les
sachets de graines précieuses que
vous avez eu l'extrême bonté de
m'envoyer et dont je ne saurais
assez vous remercier. Comme mon
jardinier est peu expérimenté dans
la culture des plantes qu'il n'a jamais
vues, j'ai fait deux parts de toute
la collection et j'ai donné la meilleure
au jardin botanique de Florence où
je suis sûr que vos graines seront
traitées avec tout le respect qu'elles
méritent. J'essaierai mes faibles

forces avec les autres; surtout le Drosophyllum et les Linaria m'enchantaient si je réussissais à les élever courvablement. Il y a, parmi ces plantes, un fort pourcent d'espèces que j'ai même pas en herbier; jugez comme je serais heureux de les cueillir dans mon jardinet! Merci de coeur, mon cher professeur, de cette agréable surprise que vous m'avez faite, malgré la lenteur (déploable) que j'ai mise à étudier les Piceae de l'Herbier de Coimbra, que vous avez bien voulu me confier jadis. Ce travail n'est terminé qu'en partie; j'ai été retardé excessivement par divers événements et surtout par une publication, à laquelle je travaille depuis 8 ans avec Stephen Soumerai, sur la flore phanérogamique du Caucase occidental. Nous avons découvert, dans ces montagnes merveilleuses, plus de 100 nouvelles espèces de phanérogames, j'en ai dessiné une 20^{aine}; Ch. Cuisin



27 jusqu'à présent. 47 planches sont actuellement prêtes et notre premier demi-volume, imprimé à St. Pétersbourg, va paraître sous peu. (J'ai déjà édité un volume contenant le récit de notre voyage, avec beaucoup d'illustrations, plutôt mauvaises que bonnes.) Le second demi-volume suivra à la fin de cette année.

À la mort de ma belle-mère, en 1895, nous avons pris possession du villino avec serre et jardin, échu en héritage à ma femme. Le tremblement de terre nous a rudement secoués et produit des dégâts assez sérieux pour me forcer à déménager toutes mes armoires et plantes au rez-de-chaussée. Cela m'a interrompu dans ~~mon~~ mes travaux pendant près de 2 ans, du moins pour la partie phanérogamique. En revanche, ma collection de mousses et d'hepatiques de toutes les parties du monde a fait de grands progrès; j'en ai à présent près de 7000 espèces, avec énormément de doubles. Entre temps, je continue à travailler à mon iconographie des Picea qui est à peu

terminée pour l'Europe. J'ai pu fournir
à l'ami Stephaui quantité de matériaux
inédits qui vont être publiés dans son
travail monographique sur ~~les~~ les
Ricciae du globe. D'après M. Stephaui, le
R. Henriquesii serait identique à une espèce
de Corse, que S. O. Fierberg avait baptisée
autrefois du nom de R. bicarinata (forme
vicieuse, au lieu de bisulcata). Ce que j'ai
reçu jadis de Sistoune (grâce à vous) sous le
nom de Riccia bullata, n'est pas un Riccia,
mais quelque Marchantiée, pour le moment
indéterminable. — J'ai beaucoup de bons
doubles de mousses frondeuses et d'hépatiques
rares d'Italie; si vous étiez disposé à
faire des échanges avec moi, je serais surtout
heureux de recevoir Anthoceros dichotomus,
vieille espèce florentine de Micheli (1729!) que
je n'ai pas encore réussi à retrouver ici.

Je vous tiendrai au courant de la réussite
de nos cultures d'espèces portugaises. En été
(juillet - fin septembre) je ne puis malheureusement
pas les surveiller moi-même; j'ai repris,
en 1892, mon ancien poste de médecin des
Thermes de Bormio (Prov. de Sondrio, Lombardie)
où je suis trop occupé pour faire beaucoup de
courses malgré le voisinage des glaciers et
de la charmante flore alpine.

Après, Monsieur le Professeur, avec mes

Remerciements personnels, une cordiale poignée de main et
votre tout dévoué
Eugène Desv. (et)